FOOTBALL/COUPE DE FRANCE (7e TOUR) ■ L'ASSP éliminée par Bergerac (0-1)

Saint Pan, le temps des regrets

Défaits par la plus petite des marges contre Bergerac, dimanche (0-1), les Corréziens quittent la Coupe de France par la grande porte. L'élimination laisse cependant un goût amer aux Saint-Pantaléonnais.

Mathieu Rol

Le 27 octobre, à midi, en apprenant le tirage au sort du 7e tour, ils étaient peu à donner la moindre chance de qualification à l'ASSP face à Bergerac, club de CFA aux ambitions affichées de montée en National.

Marc Dalmon, l'entraîneur des Orange, a manifesté en premier son ambition de passer l'obstacle périgourdin avec, en leitmotiv, la force collective que dégage parfois son équipe.

ABNÉGATION. À l'image de leur capitaine (Sébastien Vézine, *en rouge*), les joueurs de l'ASSP ont tout donné pour passer ce 7e tour. PHOTO ÉLISE BAIERA

> « Le but qu'on prend était évitable »
> *Marc Dalmon*

Ainsi, dimanche, au Pestourie, Vézine et ses partenaires ont livré une rude bataille et ont tenu la dragée haute au BPFC. « On avait peur de prendre une rouste et, au final, on se dit qu'on a de quoi regretter, on pouvait passer. Ça fait ch… ».

La frustration du capitaine fait écho au discours de son coach, toujours déçu du but encaissé peu avant la mi-temps. « On avait vu à la vidéo qu'un joueur décrochait souvent pour servir d'appui sur les corners. On n'a pas suivi sa course au premier poteau et on le paye cash, sur leur premier tir cadré. C'est rageant. »

Pour rajouter un peu plus de regrets, il faut mentionner le plan initial de Dalmon qui était de garder des forces offensives sur son banc pour dynamiter la défense bergeracoise en fin de match, selon le scénario.

Oui, l'ASSP n'avait donc qu'un but de retard, comme envisagé, mais la blessure de Teixeira, cette semaine à l'entraînement, s'est réveillée. Pire, encore, Seyller est sorti boitillant dès la 25e minute de ce fameux 7e tour.

Dès lors, le Sétois d'origine n'avait plus de solution pour ajouter du danger sur le front de son attaque. Malgré cela, Saint Pan s'est créé les occasions pour revenir, mais Gracien puis Regner ont échoué dans leurs tentatives.

L'envie d'y goûter à nouveau

« Le pire, c'est le coup franc de Pierrot (Bousquet) qui file en lucarne et où le gardien sort un arrêt venu d'ailleurs », rumine encore Vézine qui a réconforté les plus jeunes de ses coéquipiers dès la sortie du terrain.

« Ils doivent prendre conscience de ce qu'ils ont vécu. Avoir envie d'y retourner et cette fois de se qualifier. Ils ont encore le temps et le talent pour ça. »